

Les stations s'adaptent au manque de neige



Ph. C. Giret



AFP / S. Buzin

CHAMBERY Le réchauffement climatique pourrait rapidement devenir un sérieux problème pour bon nombre de stations de ski. Dans les Alpes, de plus en plus de sites diversifient leur offre, afin de proposer des activités praticables avec peu de neige.

Noël 2016 n'aura pas connu les températures records de Noël 2015, quand les thermomètres avaient affiché à plusieurs reprises plus de 15°C dans les vallées du sud des Alpes. Mais cette année encore, la neige s'est à nouveau fait désirer entre Noël et le nouvel an. Encore aujourd'hui, certaines stations n'ont pas ouvert la totalité de leur domaine skiable. Si les responsables des stations

alpines assurent qu'il est toujours possible de skier, ils sont toutefois de plus en plus nombreux à diversifier leur offre. «La montagne en hiver, ça n'est pas que le ski», souligne Véronique Ballanfat, de l'office de tourisme Savoie Mont Blanc. De fait, de plus en plus de stations développent d'autres activités. Les thermes et autres activités aquatiques ont la cote depuis pas mal d'années, séduisant une clientèle friande de bien-être. On trouve de plus en plus de restaurants gastronomiques dans les stations, constate Didier Joseph, directeur de Savoie Mont Blanc. Pour cette clientèle adepte de sérénité, les stations développent également des circuits de randonnée hivernale.

DU SPORT INTENSE, SANS SKI ALPIN

La clientèle en recherche d'activités plus intense n'est pas oubliée. Aux Saisies, la direction de la station a décidé de ne plus miser sur le tout ski. La station savoyarde a investi 17 millions € dans la construction d'un centre nautique. Un choix qui permet d'attirer une nouvelle clientèle en été, et surtout de ne pas se trouver dépourvue en cas de manque de neige. Les stations qui n'ont pas engagé l'étape de la diversification font «une erreur monumentale», estime Bruno Clément, le directeur de l'office du tourisme local. Les plus petites stations n'ont pas toujours les moyens d'engager les investissements nécessaires. Elles misent dès lors sur des activités moins gour-

mandes en équipement, en optimisant ce qui existe déjà : escalade avec piolets et crampons sur des cascades de glace, développement de circuit pour le trail et le VTT, parapente, ski de fond (une fine couche de neige suffit)... «La montagne en hiver, même sans neige offre un choix multiple d'activités», reprend Véronique Ballanfat. «De plus en plus de vacanciers en ont conscience, surtout ceux qui viennent pendant la période de Noël, pour se ressourcer en famille.» Les inconditionnels du ski attendent souvent les congés de février ou pâques pour venir profiter des pistes. Des dates où l'enneigement est, pour le moment en tout cas, moins problématique.

Camille Goret
 @Camille_Goret

La neige de culture

CHAMBERY Les stations ont trouvé une solution qui semble imparable pour s'adapter au manque de neige : la neige de culture. Elles sont de plus en plus nombreuses à investir dans des dispositifs. Autrefois critiqués pour leur voracité en eau et en énergie, ces dispositifs ont fait des progrès, notamment en termes de consommation d'eau. Les responsables de stations parlent désormais de neige de culture, et non plus de neige artificielle, puisqu'on y ajoute plus aucun additif. Pourtant, ils en conviennent : si ces systèmes peuvent être un utile complément, ils ne permettront pas de sauver une station d'un hiver sans neige. ■

SALE

JUSQU'À

-50%

SUR LE PRIX OUTLET*

Ouvert du lundi au dimanche inclus.
Plus de 1600 places de parking gratuites.

MAASMECHELEN VILLAGE